

1615_009.jpg

Histoire de nostre temps.

9

bre pour la Recherche des Financiers : Et 5. De retrâcher les Pensions. S'il y a eu des Mal-contents de ces demâdes, il se verra assez par la suite de ceste Histoire.

Ceste closture d'Estats s'estant rencontrée dans les Iours gras, ausquels par vne coustume ordinaire les Princes de la Chrestienté chacun dans leurs pays, donnent à leurs Peuples quelques resiouyssances publiques ; Leurs Majestez voulurent que Madame auant que sortir de France pour estre conduite en Espagne, donnast quelque signalé contentement aux François, & quelque obligation particuliere en la veuë de ceste Princeesse : & sur ce prinrent resolution de luy faire danser vn Ballet, dont la sumptuosité accompagnant les inuentions non seulement surpassast ce qui s'estoit fait par le passé en semblables effects, mais ostant encor à l'aduenir l'esperance de rien faire de mesme. Le subiect de ce Ballet fut vn Triomphe qu'elle faisoit vestuë en Minerue, pour auoir captiuë le Prince d'Espagne à qui elle estoit promise. Il fut dansé en la grande salle de Bourbon selon l'ordre qui suit, le dix-neufiesme iour de Mars.

Ceste salle est de dix-huict toizes de longueur sur huict de largeur : au haut bout de laquelle il y a encore vn demy rond de sept toizes de profond sur huict toizes & demie de large, le tout en voute semée de Fleurs de Lys. Son pourtour est orné de colonnes avecques leurs bases, chapiteaux, architraues, frizes & corniches d'or-

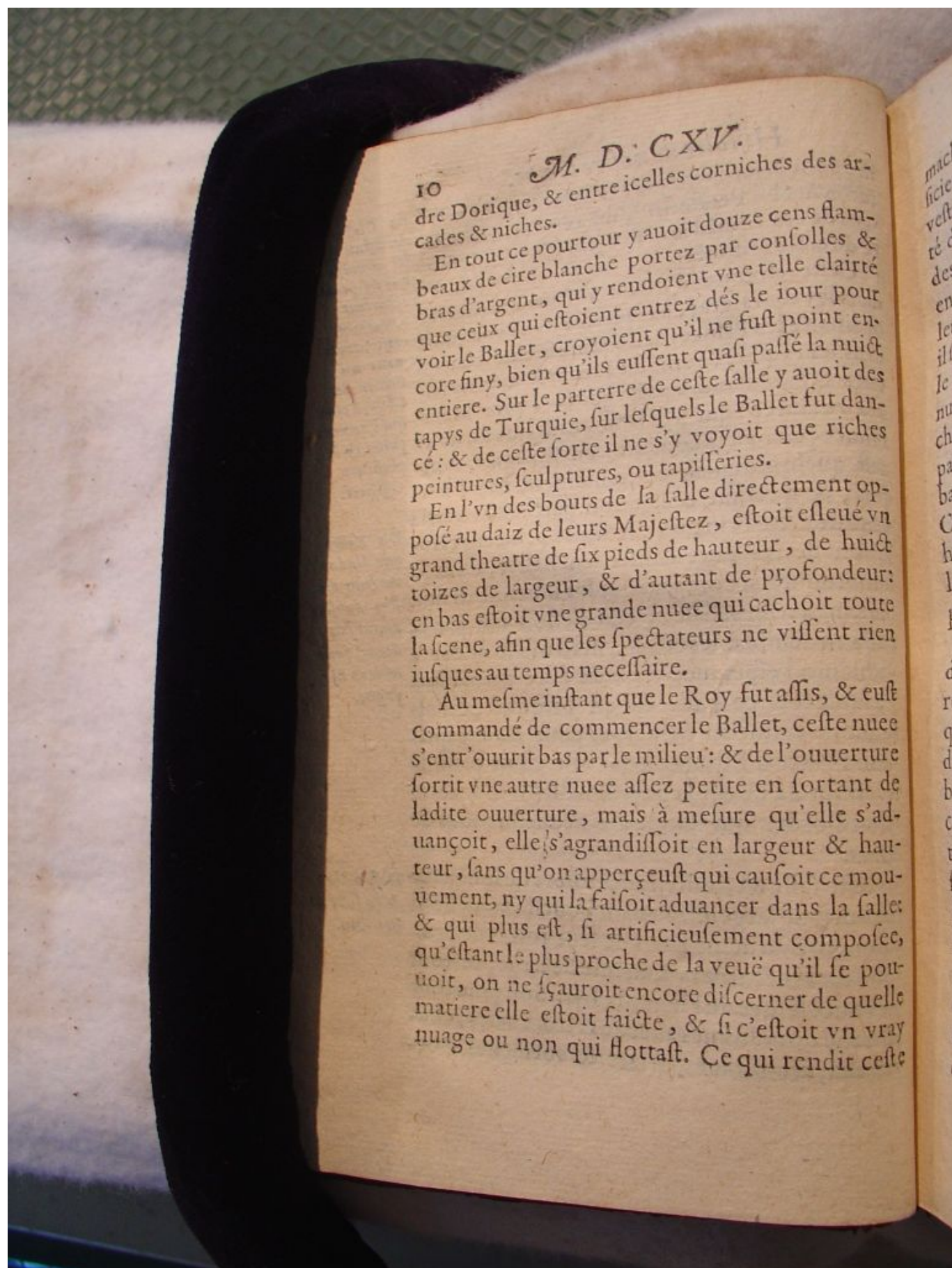
*La Closture
des Estats &
les demâdes
qui s'y firent
apportent
nouveaux
mesconten-*

*mens au
Prince de
Côdè, à ceux
qui l'auoient
suiuy, & à
plusieurs
Officiers.*

*Du Ballet
que Madame
sœur du
Roy dansa
auant son
depart pour
aller en Es-
pagne.*

*Description
de la salle de
Bourbon.*

1615_010.jpg



10 *M. D. CXV.*
dre Dorique, & entre icelles corniches des ar-
cades & niches.

En tout ce pourtour y auoit douze cens flam-
beaux de cire blanche portez par consolles &
bras d'argent, qui y rendoient vne telle clarté
que ceux qui estoient entrez dès le iour pour
voir le Ballet, croyoient qu'il ne fust point en-
core finy, bien qu'ils eussent quasi passé la nuit
entiere. Sur le parterre de ceste salle y auoit des
tapys de Turquie, sur lesquels le Ballet fut dan-
cé: & de ceste sorte il ne s'y voyoit que riches
peintures, sculptures, ou tapisseries.

En l'un des bouts de la salle directement op-
posé au daiz de leurs Majestez, estoit esleué vn
grand theatre de six pieds de hauteur, de huit
toizes de largeur, & d'autant de profondeur:
en bas estoit vne grande nuee qui cachoit toute
la scene, afin que les spectateurs ne vissent rien
iusques au temps necessaire.

Au mesme instant que le Roy fut assis, & eust
commandé de commencer le Ballet, ceste nuee
s'entr'ouurit bas par le milieu: & de l'ouuerture
sortit vne autre nuee assez petite en sortant de
ladite ouuerture, mais à mesure qu'elle s'ad-
uançoit, elle s'agrandissoit en largeur & hau-
teur, sans qu'on apperceust qui causoit ce mou-
uement, ny qui la faisoit aduancer dans la salle:
& qui plus est, si artificieusement composée,
qu'estant le plus proche de la veüe qu'il se pour-
uoit, on ne scauroit encore discerner de quelle
matiere elle estoit faicte, & si c'estoit vn vray
nuage ou non qui flottast. Ce qui rendit ceste

1615_011.jpg

Histoire de nostre temps.

II

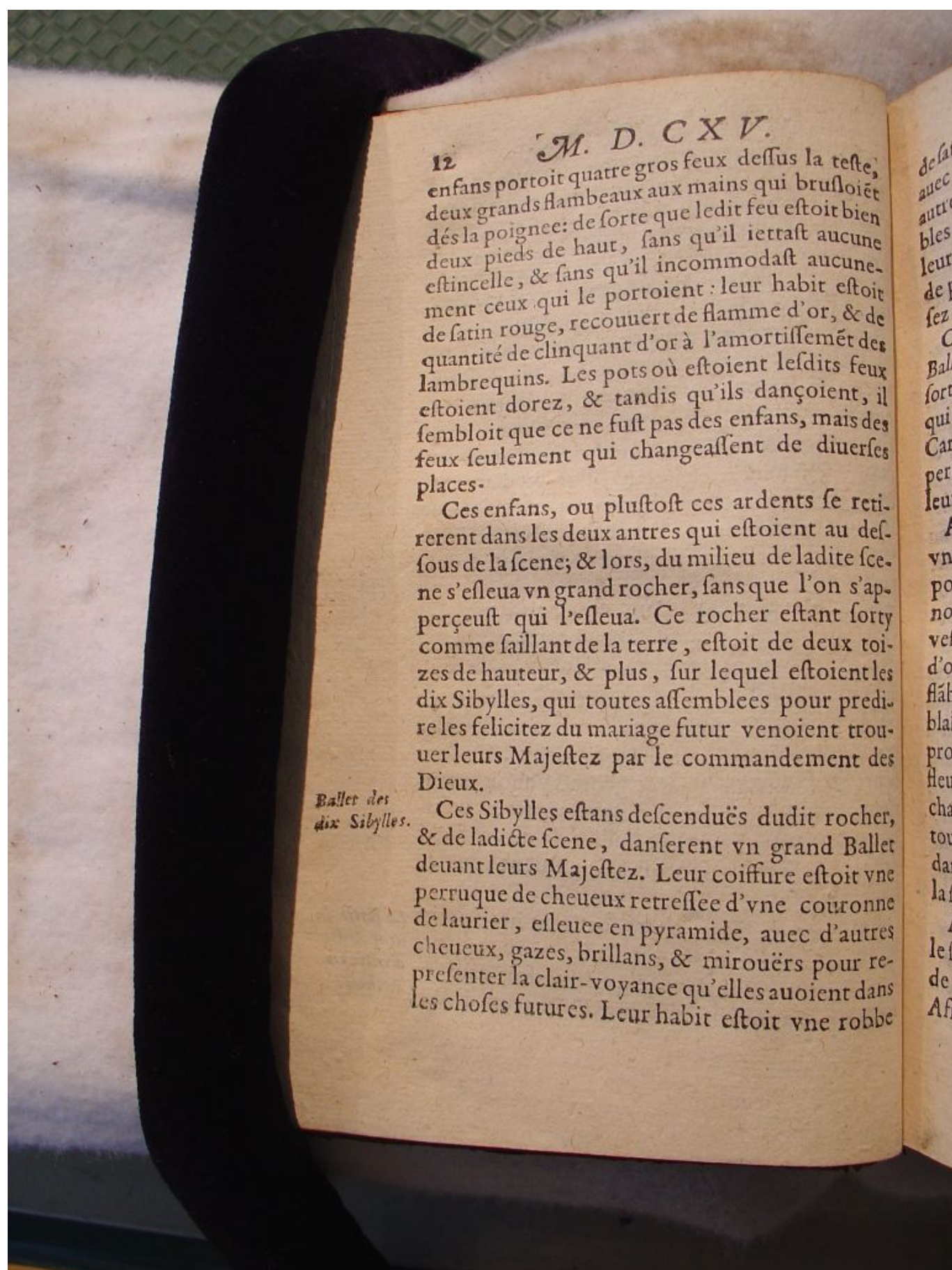
machine plus rare, fut le Bailly, excellent Musicien qui estoit au dessus, representant la Nuit, vestu d'une lame d'argent & noir, avec quantité d'estoiles d'or semées sur son habit, ayant des ailles noires au dos, & vne coiffure faicte en nuage; lequel apres auoir chanté deuant leurs Majestez des vers adressez à la Royne, où il se fit admirer, il se perdit insensiblement dans le lieu dont il estoit fort; & lors la premiere nuée estant disparuë, la scene apparut en rochers, recouverts d'arbrisseaux, animaux rampans, fleurs & ruisseaux coulans des croupes en bas, les heurts esclattans d'or & d'argent. Ces rochers auoient chacun quatre toises de hauteur au moins, & l'artifice y estoit tel, que les yeux plus recognoissans y estoient trompez.

Pour descendre de ladicte scene dans la grande salle y auoit deux descentes desdits rochers renforcees par dessous de trois grottes, desquelles sortoient la plus part des entrees, & dont les bords estoient recouverts de semblables choses que les rochers cy-dessus. Dedans chacun desdits rochers & grottes y auoit quantité de feux non veuz des Spectateurs, qui faisoient voir les heurts & faillies desdits rochers si claires que l'on doutoit s'ils estoient veuz de iour ou de nuit.

D'entre lesdits rochers sortirent neuf petits enfans, representans les Ardents ou vapeurs nocturnes qui se voyent quelquesfois dans les champs au milieu de la nuit: chacun desdits

*La sortie de
neuf Ardents
d'entre les
Rochers.*

1615_012.jpg



1615_013.jpg

Histoire de nostre temps.

13

de latin à l'antique, couverte de clinquant d'or, avec ornemens de lambrequins, campanes, & autres enrichissemens aussi bigearres & agreables qu'ils estoient de grande valeur. A la fin de leur Ballet elles ietterent en l'air des rouleaux de papier imprimez, où estoient des vers adressez au Roy & à la Royne.

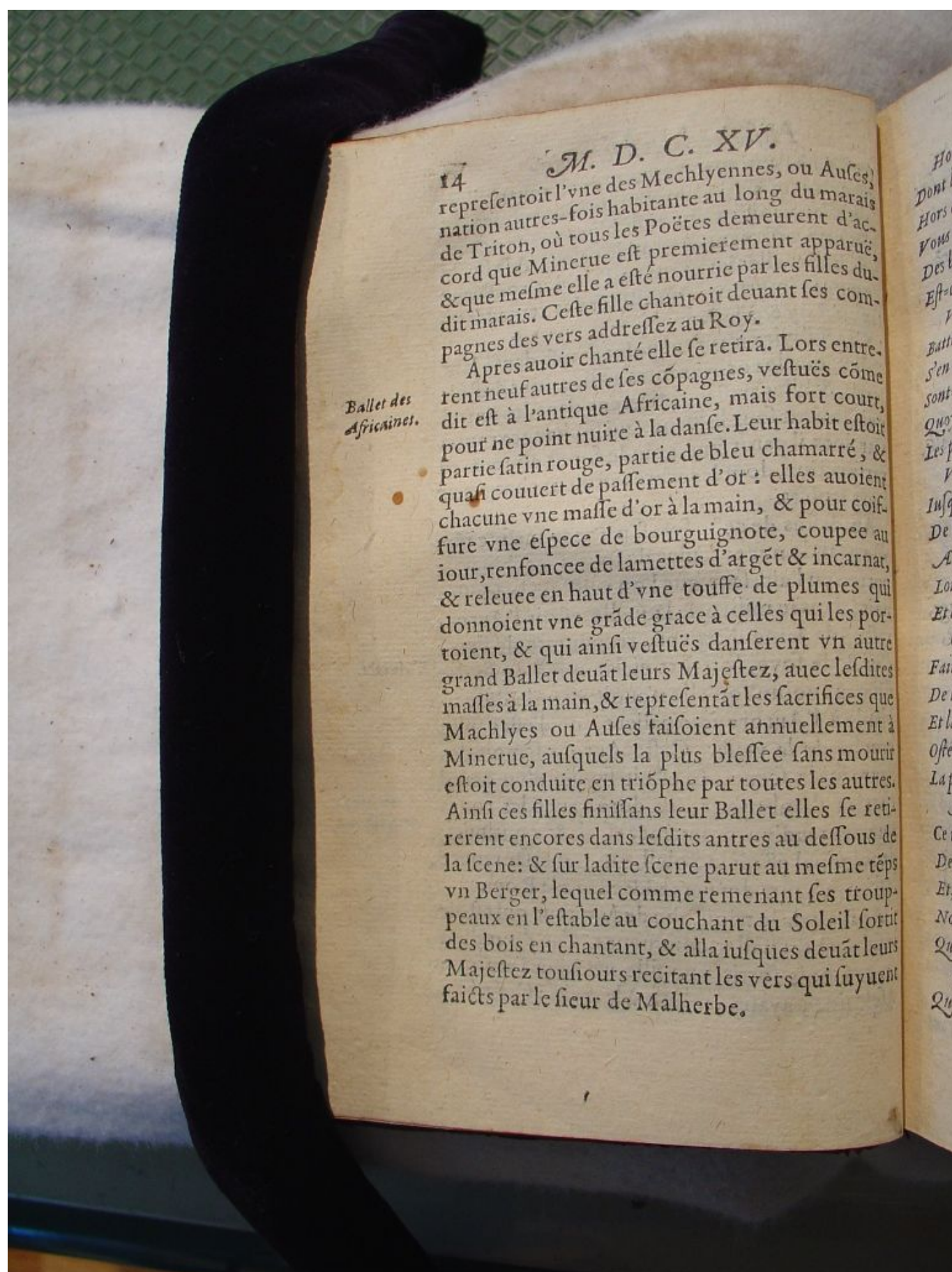
Ces Sibylles n'eurent point si tost dansé leur Ballet, que le rocher entra au lieu dont il estoit sorty, & elles aussi se retirerent dans les antres qui estoient souz la scene, qui se changea toute: Car lors il parut vne grande forest alignee en perspective, dont les arbres estoient chargez de leurs fruiçts.

Au dessus de ceste forest parut au mesme tēps vne grande nuee reculee de toutes machines, & portee en l'air, sans que l'on veist qui la soustenoit: dans le milieu de laquelle estoit l'Aurore vestuë de lame d'argent, recouverte de fleurs d'or & de soye, & si fort esclatante à cause des flâbeaux voisins qu'elle n'auoit rien de dissemblable à l'Aurore iournaliere que d'estre plus proche de la veüe. Ceste Aurore semoit des fleurs sur la scene, & estoit suyuië d'un grand chariot flamboyant, & doré, avec les rouës tournantes d'un mouuemēt esgal & continuel; dans lequel estoit le Soleil, qui trauersant toute la scene chanta des vers adressez à la Royne.

L'Aurore.

Après cela le triomphe de Minerue qui estoit le subject du Ballet commença. Car du milieu de ces bois sortit vne fille vestuë à l'antique Africaine, ayant vn luth à la main: Ceste fille

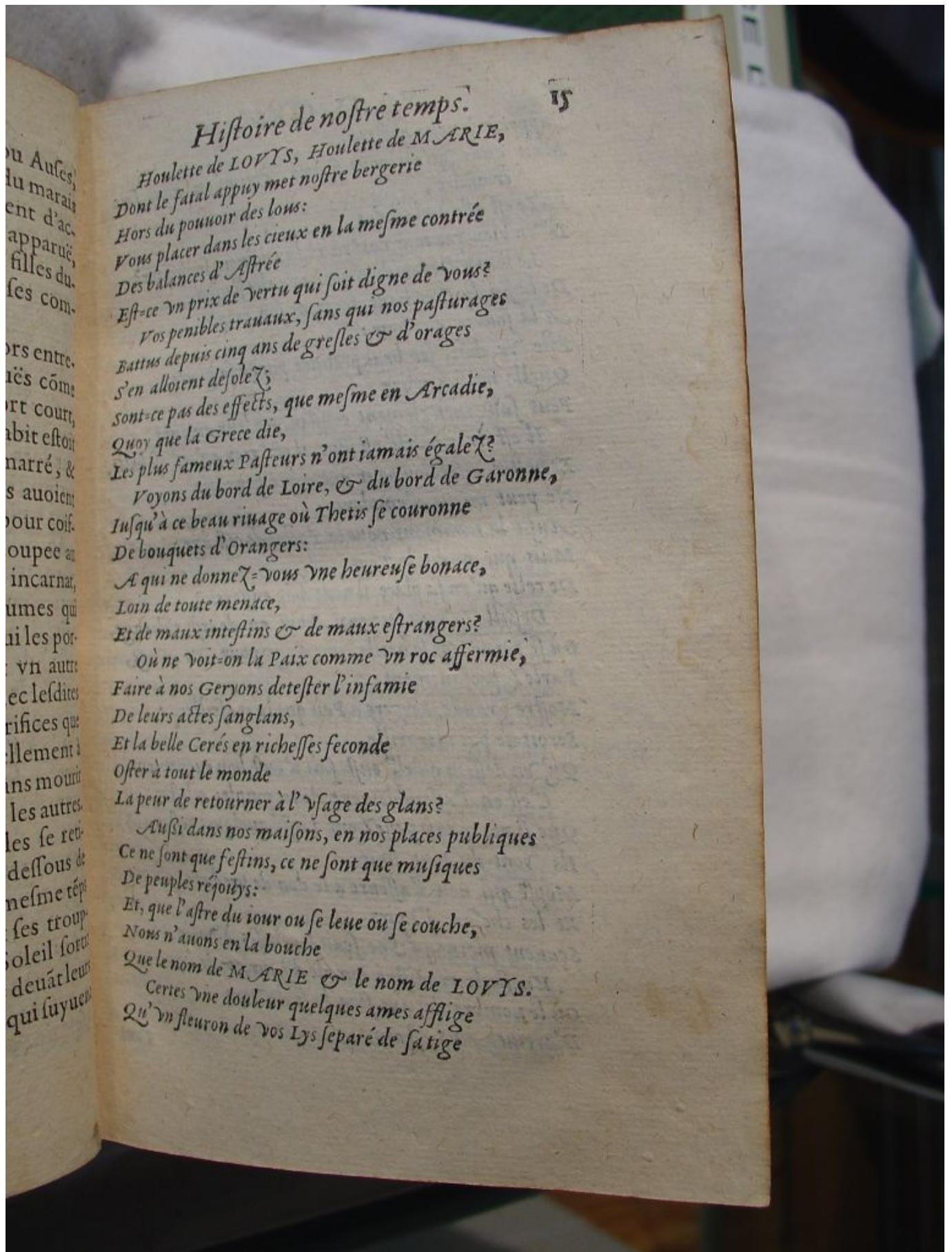
1615_014.jpg



14 *M. D. C. XV.*
 representoit l'une des Mechlyennes, ou Auses,
 nation autres-fois habitante au long du marais
 de Triton, où tous les Poëtes demeurent d'ac-
 cord que Minerue est premierement apparue,
 & que mesme elle a esté nourrie par les filles du-
 dit marais. Ceste fille chantoit deuant ses com-
 pagnes des vers adressez au Roy.
 Apres auoir chanté elle se retira. Lors entre-
 rent neuf autres de ses cōpagnes, vestuës cōme
 dit est à l'antique Africaine, mais fort court,
 pour ne point nuire à la danse. Leur habit estoit
 partie satin rouge, partie de bleu chamarré, &
 quasi couuert de passément d'or : elles auoient
 chacune vne masse d'or à la main, & pour coif-
 fure vne espee de bourguignote, coupee au
 iour, renfoncée de lamettes d'argēt & incarnat,
 & releuee en haut d'une touffe de plumes qui
 donnoient vne grāde grace à celles qui les por-
 toient, & qui ainsi vestuës danserent vn autre
 grand Ballet deuāt leurs Majestez, avec lescdites
 masses à la main, & representāt les sacrifices que
 Machlyes ou Auses faisoient annuellement à
 Minerue, ausquels la plus blessée sans mourir
 estoit conduite en triōphe par toutes les autres.
 Ainsi ces filles finissant leur Ballet elles se reti-
 rerent encores dans lescdits antres au deffous de
 la scene : & sur ladite scene parut au mesme tēps
 vn Berger, lequel comme remenant ses trou-
 peaux en l'estable au couchant du Soleil sortit
 des bois en chantant, & alla iusques deuāt leurs
 Majestez tousiours recitant les vers qui suyuent
 faicts par le sieur de Malherbe.

*Ballet des
Africaines.*

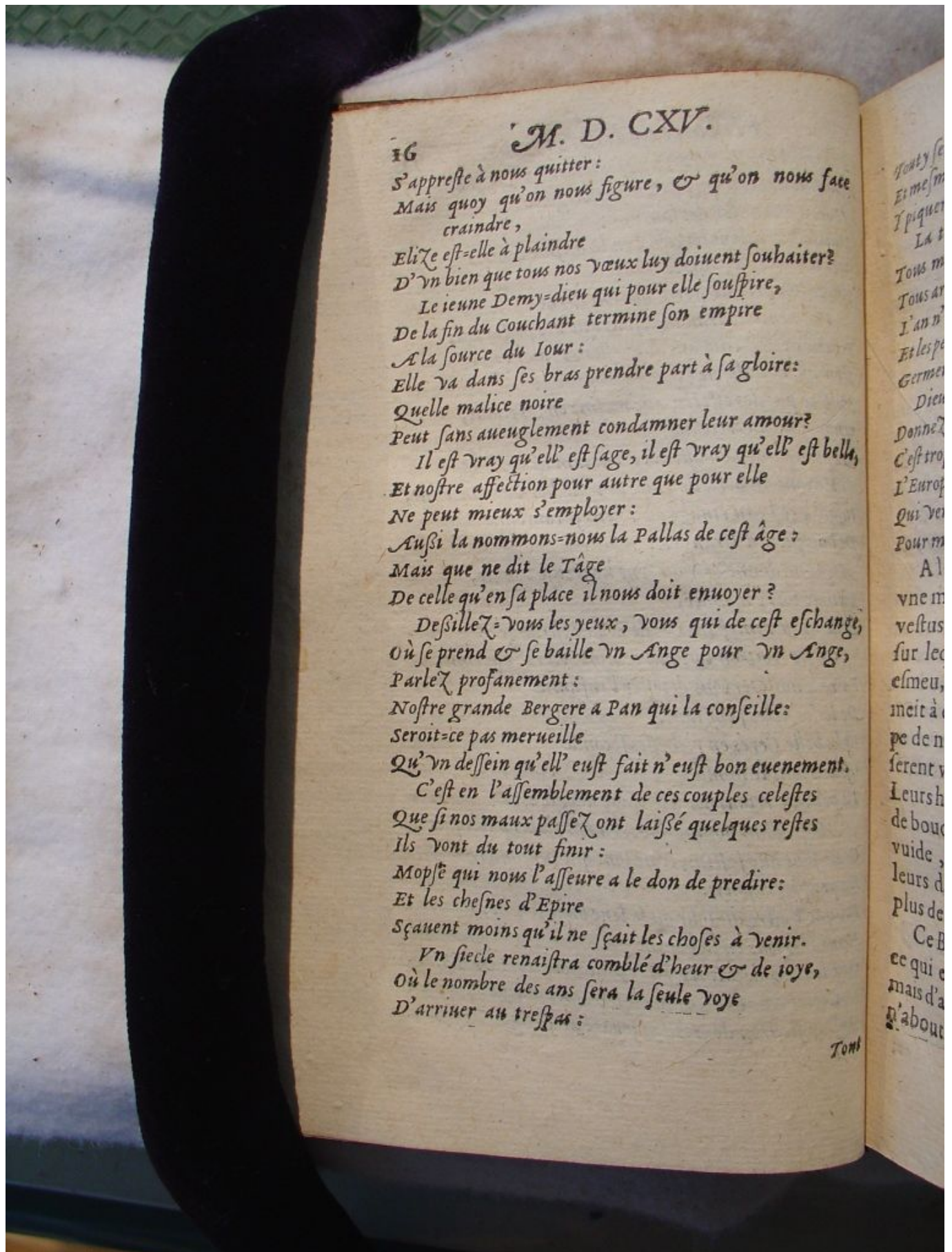
1615_015.jpg



Histoire de nostre temps.

*Houlette de LOVTS, Houlette de M^{ARIE},
 Dont le fatal appuy met nostre bergerie
 Hors du pouvoir des lous:
 Vous placer dans les cieux en la mesme contrée
 Des balances d'*Astrée*
 Est-ce vn prix de vertu qui soit digne de vous?
 Vos penibles travaux, sans qui nos pasturages
 Battus depuis cinq ans de gresles & d'orages
 S'en alloient desoler?
 Sont-ce pas des effets, que mesme en *Arcadie*,
 Quoy que la Grece die,
 Les plus fameux Pasteurs n'ont iamais égale?
 Voyons du bord de Loire, & du bord de Garonne,
 Jusqu'à ce beau riuage où *Thetis* se couronne
 De bouquets d'*Orangers*:
 A qui ne donne-t-elle vous vne heureuse bonace,
 Loin de toute menace,
 Et de maux intestins & de maux estrangers?
 Où ne voit-on la Paix comme vn roc affermie,
 Faire à nos *Geryons* detester l'infamie
 De leurs actes sanglans,
 Et la belle *Cerés* en richesses feconde
 Oster à tout le monde
 La peur de retourner à l'usage des glans?
 Aussi dans nos maisons, en nos places publiques
 Ce ne sont que festins, ce ne sont que musiques
 De peuples réjoüys:
 Et, que l'astre du iour ou se leue ou se couche,
 Nous n'auons en la bouche
 Que le nom de *M^{ARIE}* & le nom de *LOVTS*.
 Certes vne douleur quelques ames afflige
 Qu'un fleuron de vos Lys separé de sa tige*

1615_016.jpg



16 M. D. CXV.
S'appreste à nous quitter :
Mais quoy qu'on nous figure, & qu'on nous face
craindre,
Elize est-elle à plaindre
D'un bien que tous nos vœux luy doivent souhaiter?
Le ieune Demy-dieu qui pour elle soupire,
De la fin du Couchant termine son empire
A la source du Iour :
Elle va dans ses bras prendre part à sa gloire :
Quelle malice noire
Peut sans aveuglement condamner leur amour?
Il est vray qu'ell' est sage, il est vray qu'ell' est bella,
Et nostre affection pour autre que pour elle
Ne peut mieux s'employer :
Aussi la nommons-nous la Pallas de cest âge :
Mais que ne dit le Tâge
De celle qu'en sa place il nous doit enuoyer ?
Desillez-vous les yeux, vous qui de cest eschange,
Où se prend & se baille un Ange pour un Ange,
Parlez profanement :
Nostre grande Bergere a Pan qui la conseille :
Seroit-ce pas merueille
Qu'un dessein qu'ell' eust fait n'eust bon euenement.
C'est en l'assemblément de ces couples celestes
Que si nos maux passez ont laissé quelques restes
ils vont du tout finir :
Mopse qui nous l'assure a le don de predire :
Et les chesnes d'Epire
Sçauent moins qu'il ne sçait les choses à venir.
Un siecle renaistra comblé d'heur & de ioye,
Où le nombre des ans sera la seule voye
D'arriuer au trespas :

Tout

1615_017.jpg

Histoire de nostre temps.

17

Tout y sera sans fiel comme au temps de nos peres:
Et mesmes les Viperes

N'y piqueront sans nuire, ou ne piqueront pas.

La terre en tous endroits produira toutes choses:

Tous metaux seront or, toutes fleurs seront roses,

Tous arbres oliuiers:

L'an n'aura plus d'hyuer, le Iour n'aura plus d'ombre:

Et les perles sans nombre

Germeront dans la Seine au milieu des grauiers.

Dieux qui de voſ arrests formeſ nos destinees,

Donneſ vn dernier terme à ces grands Hymenees:

C'est trop les differer.

L'Europe les demande: accordeſ sa requeste:

Qui verra cette feste

Pour mourir satisfait n'aura que desirer.

A la fin de son recit sortit des mesmes bois
vne musique de Musettes, tous les Musiciens
vestus en bergers, & ioüians vn air rustique;
sur lequel le Berger qui auoit chanté, estant
esmeu, & quittant son luct & son mouton, se
met à danser: & apres luy, vint vne autre trou-
pe de neuf bergers, qui ioincts avec luy dan-
serent vn grand Ballet deuant leurs Majestez.
Leurs habits estoient de satin blanc, recouuert
de bouquets de broderie d'or, autant plein que
vuide, & leur troupe choisie entre les meil-
leurs danseurs de toute la France pour donner
plus de plaisir à leurs Majestez.

*Ballet des
Bergers,*

Ce Ballet finy, la machine changea route, &
ce qui estoit bois auparauant deuint rochers;
mais d'autre sorte que les premiers: car ceux-cy
n'aboutissoient qu'en branches de corail, et

B

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan